

[Texte]

The Americans view Bill C-58 as protectionism, and I think there is going to be a large fight on our hands to continue to keep Bill C-58 alive in Canada, and we desperately need it. I think that's an important point.

The third thing is that in order to compete, broadcasters will need the encouragement and support to start getting involved in additional channels. Again, I asked the minister that it be as easy for CTV to get a second channel on the airwaves as it is for Ted Turner to get another station on the air here in Canada. Our regulatory process is cumbersome, it is lengthy, and it is very difficult to get approval. We need, in this 100-channel universe, to ensure that Canadian broadcasters are playing an important role in it, that we have our fair share of those 100 channels.

• 1645

Mr. Scott: Yet even now the minister is requesting the chairman of the CRTC to, if not put a total moratorium on new licences, at least hold back on any new licences. Do you feel that is counter-productive?

Mr. Cassaday: It depends on what they mean. I took the minister's comments to mean, John, go get your running shoes on, do your research and get the offering positioned well, and if you've done all that, I am sure the commission will approve it. The minister did not, as was requested in the Girard-Peters task force report, impose a moratorium. That was a very good decision, because whether or not we're ready to move forward, the rest of the world is. So there's no point in putting our heads in the sand.

There are going to be a lot of additional channels. Speaking on behalf of CTV, we want to be a player in that expansion.

The final point I would make is that—we talked about this in our briefing—we want very much to reinforce the fact we do not want to see multiple jurisdictions for the regulation of broadcasting. We think it's important that the system and process not be slowed down any more than it already is.

Most assuredly, if we start fragmenting this, it's going to make it almost impossible to compete. Those were four constructive recommendations I gave that I think would allow us to have a good shot at being successful in this new world we are coming into.

Mr. Scott: They sound as progressive as the CTV network has always proven itself to be.

I have one other question, which is a little more philosophical, but it goes to the heart of what this committee is all about.

We know that Perrin Beatty, the minister, has thrown the gauntlet to the key players to come up with some sort of industrial strategy, a framework, within the next six months. CTV has its own corporate framework to work out, and it strikes me, Mr. Cassaday, that shifting the balance of power within the CTV structure sounds remarkably like what this country is going through in economic if not in cultural terms.

There are regions in Canada that feel they don't have the clout, that they are mere affiliates to the giant, central complex in this country, the economic and cultural centre of the country, and that the lesser and smaller provinces in

[Traduction]

Pour les Américains, le projet de loi C-58, c'est du protectionnisme. Si nous ne voulons pas être obligés de l'abroger, il faudra lutter avec acharnement. Or, nous avons désespérément besoin de ces mesures.

Pour être compétitifs, les radiodiffuseurs auront aussi besoin d'une aide financière pour pouvoir rajouter d'autres chaînes. J'ai demandé au ministre de faire en sorte que ce soit aussi facile pour CTV de mettre en ondes une deuxième chaîne que ce l'est pour Ted Turner de lancer une nouvelle station au Canada. Le processus que prévoient les règlements est long et compliqué. Il est très difficile d'obtenir une approbation. Dans ce nouvel univers aux 100 chaînes, il faut s'assurer que les radiodiffuseurs canadiens jouent un rôle important et qu'une juste part de toutes ces chaînes sont canadiennes.

M. Scott: Pourtant, le ministre demande encore au président du CRTC sinon d'imposer un moratoire à la délivrance de nouveaux permis, du moins de retarder l'approbation des demandes de nouveaux permis. Croyez-vous que ce soit une erreur?

M. Cassaday: Cela dépend de ce que l'on veut dire. Personnellement, j'ai pensé que le ministre voulait dire que nous devrions faire notre recherche consciencieusement et bien présenter notre offre, après quoi le conseil l'approuvera. Le ministre n'a pas imposé de moratoire comme le réclamait le groupe de travail Girard-Peters dans son rapport. Il a bien fait parce que, que nous soyons prêts à aller de l'avant ou non, le reste du monde bouge. Inutile de faire l'autruche.

Il y aura beaucoup de nouvelles chaînes et CTV veut profiter de l'expansion.

Enfin—et nous en avons parlé dans notre exposé—nous réitérons notre opposition au fractionnement des pouvoirs de réglementation de la radiodiffusion entre plusieurs paliers de gouvernements. Il ne faudrait pas ralentir davantage une procédure qui est déjà lente.

Sinon, il nous sera pratiquement impossible d'avoir une position concurrentielle. Voilà quatre suggestions constructives qui devraient nous assurer le succès dans la nouvelle ère qui commence.

M. Scott: Ils sont bien à la hauteur de la réputation de progressiste du réseau CTV.

J'ai une autre question un peu plus théorique qui touche à la raison d'être du comité.

Nous savons que Perrin Beatty, le ministre, a lancé aux principaux intéressés le défi d'élaborer, au cours des six prochains mois, une stratégie cadre pour l'industrie. CTV a déjà sa propre structure et j'ai l'impression que le partage des pouvoirs au sein de CTV ressemble de façon étonnante à la situation dans laquelle se trouve actuellement le pays.

Certaines régions du Canada ont l'impression de n'avoir aucun pouvoir, d'être de simples affiliées du méga centre économique et culturel du pays. Les provinces plus petites ne pourraient pas exercer le même pouvoir. Je ne vais pas vous